ces peuples, et particulièrement pour les Illinois qui m'avaient prié avec beaucoup d'instance, lorsque j'étais à la Pointe du Saint-Esprit, de leur porter chez eux la parole de Dieu.

Nous ne fûmes pas longtemps à préparer tout notre équipage, quoique nous nous engageassions en un voyage dont nous ne pouvions pas prévoir la durée; du blé d'inde avec quelque viande boucanée, furent toutes nos provisions, avec lesquelles nous nous embarquâmes sur deux canots d'écorce, M. Joliet et moi avec cinq hommes bien résolus à tout faire et à tout souffrir pour une si glorieuse entreprise.

Ce fut donc le 13º jour de mai 1673 que nous partîmes de la Mission de St-Ignace à Michillimakinac où j'étais pour lors. La joie que nous avions d'être choisis pour cette expédition animait nos courages et nous rendait agréables les peines que nous avions à ramer depuis le matin jusqu'au soir, et parce que nous allions chercher des pays inconnus, nous apportâmes toutes les précautions que nous pûmes afin que si notre entreprise était hasardeuse elle ne fût pas téméraire; pour ce sujet nous prîmes toutes les connaissances que nous pûmes des Sauvages qui avaient fréquenté ces endroits-là et même nous traçâmes sur leur rapport une carte de tout ce nouveau pays; nous y fîmes marquer les rivières sur lesquelles nous devions naviguer, les noms des peuples et des lieux par lesquels nous devions passer, le cours de la grande rivière et quel rumb de vent nous devions tenir quand nous y serions.

Surtout je mis notre voyage sous la protection de la Sainte-Vierge Immaculée, lui promettant que si elle nous faisait la grâce de découvrir la grande rivière, je lui donnerais le nom de la Conception, et que je ferais aussi porter ce nom à la première mission que j'établirais chez ces nouveaux peuples, ce que j'ai fait de vrai chez les Illinois.

§ 2. Avec toutes ces précautions nous faisons jouer joyeusement les avirons sur une partie du lac Huron et celui des Illinois (1) et dans la baie des Puants (2).

La première nation que nous rencontrâmes fut celle de la Folle-Avoine. (3) J'entrai dans leur rivière pour aller visiter ces peuples,

<sup>(1)</sup> Lac Michigan.

<sup>(2)</sup> La Baie Verte (Green Bay.)

<sup>(3)</sup> Ils étaient connus des autres sauvages sous le nom de Malkomines, et on les regardait comme une branche de Pottaouatomies.